Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1607_221v.jpg

1607. lat, lequel luy enuoya derechef d'autres presents, en luy faisant tenir encor les mesmes paroles : ausquelles le Vezir ne respondit rien, non plus qu'à la premiere fois.

La resolution auec les Rebelles de combattre le Vezir.

Cependant Gambolat sans parler de ce qu'il designoit pourueut à ses affaires, traicta auec les Rebelles (qui tous le recognoissent) & fit entendre qu'il estoit resolu de donner la bataille au Vezir, mais qu'il ne vouloit pas qu'ils se ioignissent à luy, ains seulement que quand ils verroient que le Vezir seroit entré dans les montagnes (où necessairement il falloit qu'il passast pour aller à luy,) qu'ils se missent à son dos, luy empeschassent les viures, se tinssent le plus pres de luy qu'ils pourroient pour le tenir serré en son armee, & luy nuire : les asseurant qu'il ne descendroit pas plustost en la plaine qu'il ne luy donnast la bataille : qu'eux faisant cela ils auroient la plus-grand part de l'honneur, & luy le hazard: Les Rebelles luy donnerent asseurance de ne faillir pas : & sur ceste resolution il fit guetter les passages des montagnes qu'il pouuoit garder aysement esperant y enfermer le Vezir & l'y ruiner auec son armee.

Armee de Gambolat.

Gambolat scachant que le Vezir approchoit, sortit d'Alep auec quinze mille cheuaux, & six mille hommes de pied, & alla se loger au pied de la montaigne où ledit Vezir deuoit descendre, & se fortifia là pour luy empescher la descente.

Le Bascha ayant recogneu le deslein de Gambolat, & iugé que le lieu qu'il auoit choisi pour

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1607_222r.jpg

son passage luy seroit desaduantageux, alla chercher vne descente en vn autre endroict des montagnes : dequoy aduerty Gambolat, soudain il laisse le lieu où il s'estoit preparé d'attendre, & court à l'endroit où le Vezir deuoit faire sa descente : Il n'y fut pas plustost arriué qu'il vit quelque partie de l'armee du Vezir desia descenduë dans la plaine, & le reste qui descendoit ; En ce premier rencontre, il charge les descendus, les rompt, & fit retirer les descendans dans la montaigne au gros de l'armee, qui s'arresta sur cest accident. 1607.

Premiere charge sur l'armee des Turcs.

Or Gambolat auoit combattu ne faisant qu'arriuer ; ses hommes estoient harassez ; de sorte que pour leur donner vn peu de repos il se logea vn peu esloigné de là : Toutesfois dés qu'il fut iour il monta à cheual & marcha vers ses ennemis, mais il trouua presque toute l'armee du Vezir descenduë dans la plaine & en ordre pour combattre : Luy qui auoit vn cœur de Lyon, ne temporise point, il se met en ordre & va au combat, gaigne la bataille, ayant tué beaucoup de gens : ce qui eschappa se sauua dans le gros de l'armee, car le Bascha n'estoit point encores hors de la montagne. Ce fut lors que Gambolat se deçeut, car il creut auoir tout gaigné, & n'attendant que le iour pour acheuer le reste, il passa la nuit à faire bonne chere, tout son camp estant plein de ioye & allegresse.

Gambolat demeure victorieux en la premiere bataille.

Le matin dés qu'il fut iour, il se remet en ordre pour acheuer sa victoire : mais il trouua l'armee du Vezir toute descenduë & preparee

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1607_222v.jpg

1607. au combat. Le Vezir mal satisfaict du deuoir de la cauallerie de la Natolie, & la voyant de beaucoup diminuee par les combats precedents, meit celle de la Romanie à la teste, contre la coustume des Turcs, qui est, que la caualerie du pays, où l'on combat, tient tousiours l'auantgarde : Il prit pour garde douze cents auenturiers soubs de bons chefs, qu'il fit tenir prez de luy auec l'Aga des Ianissaires & quatre mille des siens, choisis pour tous accidents.

Gambolat ne s'effraya point pour cela, il ordonne ses gens, & les meine à la bataille. La Caualerie de la Romanie combat & faict beaucoup mieux & opiniastreusement que celle de la Natolie n'auoit faict les iours precedents: toutesfois ceux de Gambolat les cõtraignoient à se retirer ayans de l'autre costé rompu la Caualerie de la Natolie; quãd le Vezir enuoya à la charge ses douze cents auanturiers, & que l'Aga des Iannissaires alla au combat auec les quatre mille qu'il auoit choisis prez de soy: Ceux-cy frais & vaillants, encouragez de la prudence de l'Aga, comme braues & galands hommes, vont courageusement à la charge, & trouuant leurs ennemis harassez & sans nul ordre, à cause du combat, les rompirent & contraignirent à se retirer. Le Vezir qui void le commencement du bon-heur, suit auec tout le reste; de sorte que quoy que Gambolat peust faire, (lequel n'oublia rien de ce que peut vn Capitaine de valeur & de iugement) il fut rompu & contraint de fuyr. Il se retira en Alep, auec peu d'hommes, où ce soir mesmes il mit au chasteau

Seconde bataille en laquelle Gambolat fut desfaict.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1607_164r.jpg

LE MERCVRE FRANÇOIS, OV, LA SVITTE DE L'HISTOIRE DE LA PAIX, SOVS LE REGNE DE HENRY IIII.

M. DC. VII.

1607.

Continuation des liures publicz tant pour le Pape que pour les Venitiens.

AV commencement de ceste annee les escriuains du Pape & des Venitiens ne discontinuerent leur guerre. Les Venitiens firent encor imprimer vne response au Cardinal Baronius. En France ceux qui manioient leurs affaires, firent courir aussi deux petits liurets: L'vn intitulé, *Consultatio ad clarissimum Venetum*; & l'autre, *Pro libertate status & Reip. Venetum Gallofranci ad Philenetum Epistola*: ils estoient sans nom d'Autheur & d'Imprimeur. Aussi ceux

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1607_223r.jpg

quelques gens de guerre, & le fournit de viures pour beaucoup de iours, puis sortit dés le matin s'estant rallié ceste nuict-là bien trois mille cheuaux pres de luy, auec lesquels il s'en alla. Les soldats qu'il auoit laissez dans Alep, commencerent à vouloir piller la ville, & de faict la pillerent trois iours durant : En fin les habitans picquez de leur perte, s'allient ensemble, courent aux armes, viennent aux mains contre leur garnison, en tuent nombre, & se rendent maistres des portes de leur ville, qu'ils ouurirent au Vezir, lequel soudain fit mener tout ce qu'il trouua des hommes de Gambolat en vne place, & les fit tous tailler en pieces : Puis il assiegea le chasteau où ceux qui estoient dedans firent vn peu de bonne mine, mais peu apres ils se rendirent. Le Vezir ne pouuant sçauoir quel chemin auoit pris Gambolat, il despescha de toutes parts pour le suiure, & cependant il se saisit des maisons dudit Gambolat, où il trouua de grands biens : fit vne Prouince de toutes ses terres; & se saisit de sa mere & de sa femme.

1607

Fuitte de Gambolat.

Le Vezir entre dans Alep.

Cependant Calender Ogly Chef des Rebelles, pour faire voir que la desfaicte de Gambolat ne l'estonnoit point, ramassa ce qu'il peut, & auec deux mille cheuaux vint és enuirons de Bursie. Ce Calender est fils d'vn Chaours de la ville de Goüay, duquel seulement il se commença à parler l'annee passee, & en ceste annee il estoit le principal Chef des Rebelles. Il attaqua Bursie qu'il prit & saccagea, bruslant la plusspart de la ville : ce qui estoit le plus pres du chasteau, & qui en pouuoit estre deffendu, fust

Calender Ogly Chef des Rebelles d'Asie.

prend & ruine Bursie.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1607_164v.jpg

1607. qui y traictoient des affaires du Pape, firent imprimer de mesme sans nom d'autheur & d'imprimeur vne Apologie contre ces deux liurets. A Rome, vn Ascanius Torrius fit encor vne Apologie contre le susdit liuret de *Pro libertate Ecclesiastica*. Gerard Loppes Frison mit aussi en lumiere vne deffence pour le Cardinal Baronius contre Marsile, laquelle estoit en Latin : Bref, on n'employoit en ceste guerre que des caniuets pour tailler les plumes pour escrire.

Vn Iesuite pour auoir preschè la guerre, chassé de Parme.

Toutesfois le seiziesme Feurier le Duc de Parme ayãt fait faire quelques despẽces en tournois & mascarades, pour se recreer aux nopçes d'vne grande Dame de ses terres, vn Iesuiste ne se pût tenir qu'en son Sermõ il n'en parlast, disant, que ceste despense seroit plus vtilemẽt employee à faire des preparatifs pour ayder le Pape contre les Venitiens: Le Duc fasché de ceste hardie parole preschee en public, le fit vuider aussi-tost de ses terres. Il fut loüé de ceste acte politique, car on ne doit endurer en nul Estat aucun Predicateur parler ny exhorter à la guerre sans la volonté du Souuerain, Prescher la paix, comme Dieu l'a donnee par testament à ses Apostres, faire la guerre aux vices, & persuader le monde à penitence; c'est tout leur deuoir.

Le Roy, comme nous auons dit, auoit enuoyé le Cardinal de Ioyeuse à Rome & à Venise, pour auec l'authorité de sa Maiesté s'entremettre à pacifier ce different, le plus important qui soit nay dés long temps en l'Eglise, & duquel dependoit le repos ou le trouble de toute l'Europe.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1607_223v.jpg

1607. sauué seulement. L'alarme en fut grande à Constantinople, de sorte qu'auec vne diligence extréme le Sultan enuoya contre luy toutes les forces qu'il peut; & vn Bascha nommé Agen, fut General de ceste armee, qui estoit de plus de quatre-vingts mille hommes: Cela n'effraya point les Rebelles: & bien que tout le pays famassast contr'eux, ils firent leur retraicte: & le Sultan fut en fin contraint de restablir Gambolat en ses heritages comme il se verra cy-apres.

Recapitulation. En ceste annee le trouble qui menaçoit l'Italie fut appaisé. L'Angleterre ne fut attaquee que par escrits. Les riuieres d'Espagne furent endommagees des courses des Holandois. Les Pays-bas ioüirent d'vne trefue d'armes. L'Allemagne fut preste d'entrer en guerre ciuile. La Hongrie ruinee de courses & pilleries. La Pologne & la Moscouie en troubles. Le Turc fut victorieux d'Alep: & l'Asie fut ruinee en beaucoup d'endroicts par les Rebelles.

La France seule sous Henry quatriesme fut maintenuë en vne heureuse paix. La liberté d'imprimer qui y est grande, meit en lumiere vn Discours en forme de Requeste, pour supplier sa Maiesté de faire assembler vn nouueau Concile: Mais ce liuret n'eut pas plustost veu le iour, que les responses que l'on y fit, l'estoufferent. Pour derniere response il en eut vne que l'on intitula De l'Impossibilité & impertinence du Concile tel qu'il estoit demandé par Requeste au Roy, & des inconuenients qui en pourroient arriuer. C'est la mode en France,

Discours sur l'assemblee d'vn Concile presenté au Roy.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1607_165r.jpg

Le dix septiesme Mars le Cardinal de Ioyeuse recourna de Venise à Rome : il arriua expres vn peu tard, afin de n'aller point pour ce iour voir le Pape, & aussi pour auoir loisir de consulter la nuict (tant auec le sieur d'Alincourt, Ambassadeur du Roy à Rome, qu'auec les Cardinaux François, & autres seruiteurs de sadite Maiesté) de la façon dont il falloit proposer l'affaire au Pape auant que de se presenter à sa Saincteté. 1607.

Arriuee du Cardinal de Ioyeuse à Rome, pour traicter l'appoinctement entre le Pape & les Venitiens.

Le Cardinal Baronius auoit esté prié par le Cardinal du Perron au nom de sa M. d'aller ce iour mesme voir le Pape, sous vn pretexte, mais sur vn autre incident, essayer à preparer l'esprit de sa S. à receuoir fauorablemẽt ce que ledit sieur Cardinal de Ioyeuse luy apportoit d'essentiel pour l'affaire des Venitiens : ce que ledit sieur Cardinal Baronius fit auec beaucoup de zele & d'affection & representa à sa S. combien il luy importoit que par la faueur & demonstration de ce premier accueil, il fit voir à toute la Chrestienté, la satisfaction qu'elle auoit des offres du Roy, & le gré qu'elle luy en sçauoit.

Le Vendredy apres disné, le Cardinal de Ioyeuse & l'Ambassadeur de France, allerent trouuer le Pape, auquel ledit sieur Cardinal exposa tout au lõg le succez de son voyage, & que le Senat de Venise s'accorderoit pour le bien de la Paix, que si sa Saincteté vouloit leuer les censures. De reuoquer leurs Manifestes; de restablir les Religieux & Ecclesiastiques qui estoiẽt absentez de leurs terres à cause de l'Interdict : de rẽdre les deux Ecclesiastiques prisonniers accu-

La premiere conference qu'il eut auec le Pape.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1607_224r.jpg

il faut qu'en chasque annee il y ait quelque plume qui face quelque these nouuelle, afin d'amuser toutes les plumes pour y respondre; & le peuple s'en repaist, sans qu'il y en ait d'auantage de bruit. 1607.

Sa Maiesté se soucioit peu de ces escrits: Il soignoit du tout au bien, & à l'embellissement de la ville de Paris.

Au bien, En ce que ceste ville ayant esté affligee par la peste l'annee derniere, & n'y ayant aucun lieu pour retirer les pestiferez (sinon l'Hostel-Dieu, qui est au milieu de la ville,) il fit commencer en ceste annee & depuis acheuer, ce grand bastiment qui est hors la porte du Temple, pour seruir d'Hospital aux pestiferez, & voulut qu'il fut appellé, La maison de sainct Loys: Oeuure charitable & digne de la pieté d'vn si grand Roy. De verité ce lieu se peut esgaler en corps d'Hostels, en Pauillons, en courts, fontaines & logements aux plus grands bastiments de France. Aussi il n'a pas esté basty que ce Prince n'ait donné ordre à l'entretenement qu'il falloit pour vne telle maison. *Maison de S. Loys.*

A l'embellissement, Les bastiments du Parc-Royal (que ce Roy a fait commencer & a veu aussi paracheuer,) n'ont aucun lieu en toute la Chrestienté qui leur puisse estre comparé. Les bastimẽts de la ruë Dauphine qui ont esté commencez & acheuez de son regne, porteront aussi tesmoignage à la posterité combien sa Maiesté a esté soigneux de l'embellissement de ceste ville de Paris, la capitale de son Royaume. *Le Parc-Royal.* *La ruë Dauphine.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1607_165v.jpg

1607. ſez de crime, entre les mains de tel Cõmiſſaire que ſa S. ordonneroit: & qu'ils ne ſe ſeruiroiẽt des trois loix, leſquelles eſtoiẽt en cõtrouerſe, iuſques à ce que l'affaire en euſt eſté entieremẽt paracheuee & accordee entre-eux & ſa Sainꝛeté: Mais pour le regard des Peres Ieſuiſtes, ledit ſieur Cardinal ne voulut point dire à ſa Sainꝛeté pour ce coup le peu d'eſperance qu'il y auoit de leur reſtitution; il luy dit ſeulement, Que leur reſtabliſſement n'eſtoit pas deſeſperé, & qu'il auoit penſé vn expedient, par lequel il eſperoit d'en pouuoir venir à bout, ſi ſa S. l'en vouloit ſeruir, mais qu'il ne luy en feroit la propoſition que le lendemain. Il y auoit auſſi quelques difficultez du lieu où ſe leueroient leſdites Cenſures que les Venitiens deſiroient eſtre faiꝛtes à Veniſe & non à Rome: comme elles ſeroient leuees: & quelques autres formalitez, qui penſerent du tout faire deſeſperer que l'on peuſt acorder ce different, comme il ſe verra cy apres.

Le Pape qui auoit eſté en inquietude toute la nuiꝛt de ſçauoir l'expediẽt dont luy auoit parlé le Cardinal de Ioyeuſe pour le reſtabliſſement des Ieſuites, l'enuoya querir le lendemain de bonne heure auec l'Ambaſſadeur de Frãce: lors ledit ſieur Cardinal luy declara; Que d'eſperer que par traiꝛté expres, l'on peuſt obtenir du Senat de Veniſe la reſtitutiõ des Ieſuiſtes, c'eſtoit ſabuſer & perdre la peine & le temps: Mais que ſi le Pape luy vouloit mettre entre les mains vn Bref portant faculté de pouuoir leuer les Cenſures, il eſperoit qu'eſtant à Veniſe,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan